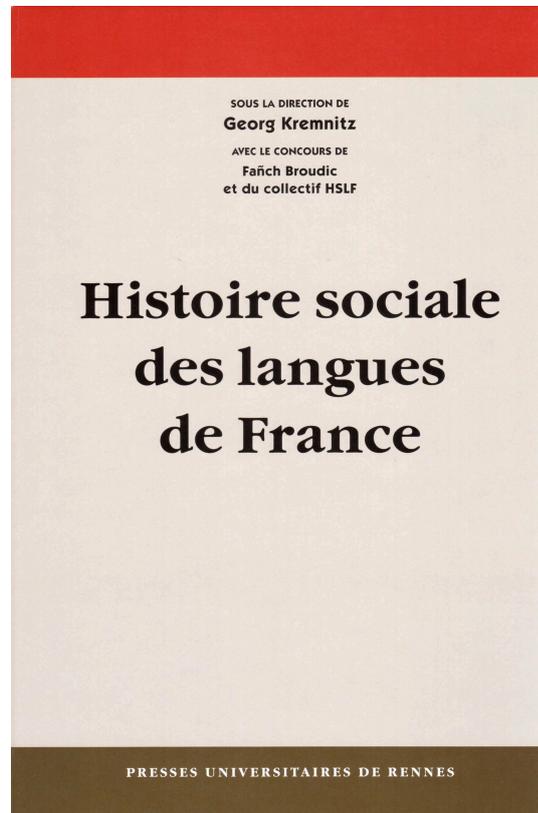


# **L'Histoire sociale des langues de France**

**Un événement éditorial majeur**



**Revue de presse**

**Revue scientifique**

**Événements**

**Avril 2015**

# Revue de presse



**Comment sont parlés** le yiddish, le breton, le basque, le berbère, le créole ou le tamoul sur le territoire de la République ? Comment le rôle et l'usage de ces langues ont-ils évolué ? Autant de questions traitées dans "L'histoire sociale des langues de France", une somme de plus de 900 pages.

**Le champs balayé par cet ouvrage**, réalisé avec l'appui de plusieurs dizaines de contributeurs, est d'une grande richesse : on y aborde autant les questions de "l'histoire du droit des langues en France" que de "la disparition des langues", ou encore de "l'interdit de la langue première (N.D.L.R. : maternelle) à l'école". On y fait le point sur "les langues kanak de la Nouvelle Calédonie" ou "la situation des langues à Mayotte".

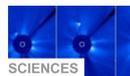
Dépêche du 29 novembre 2013



**Une monumentale Histoire sociale des langues de France, un grand travail collectif** sous la direction de Georg Kremnitz.

Jean Lebrun  
La marche de l'histoire  
France Inter  
26 novembre 2013

LE NOUVEL  
**Observateur**  
**Education**



SCIENCES  
Non, la comète ISON  
n'est pas morte

Mise à jour 10h35



ACTUALITÉ > EDUCATION > "L'HISTOIRE SOCIALE DES LANGUES DE FRANCE": UN TOUR DU MONDE EN 900 PAGES

## "L'histoire sociale des langues de France": un tour du monde en 900 pages

Publié le 29-11-2013 à 15h30 - Mis à jour le 01-12-2013 à 10h15

**Un tour du monde** en 900 pages.

Le Nouvel Observateur.fr



Le livre *Histoire sociale des langues de France* (qui fait 905 pages !) est **le résultat d'un remarquable travail** mené par un collectif de plusieurs dizaines d'universitaires internationaux et dirigé par Georg Kremnitz, professeur de philologie romane à l'université de Vienne (Autriche) de 1986 à 2012.

Destiné aux « spécialistes du langage et de la communication » et à un « public motivé », ce livre tente de donner « une vision aussi complète que possible de l'histoire de la communication » en France. **Une histoire passionnante et inattendue !** Qui eût cru que l'unité linguistique dans l'Hexagone se soit faite si tard ?

**Laurent Ribadeau-Dumas**  
France TV info



**Neuf ans de travail** sur une histoire des langues. Les Presses universitaires de Rennes publient *Histoire sociale des langues de France*. **Un ouvrage de référence** à l'heure du débat sur la ratification de la Charte européenne.

**Jean Laurent Bras**



Proposer pour la première fois aux spécialistes des sciences du langage et de la communication et au public motivé francophone une vision aussi complète que possible de l'histoire de la communication dans ce pays... **À ce jour aucune autre entreprise comparable n'a été mise en œuvre...**

**Le Figaro.fr**



**Une somme sans précédent de 900 pages, fruit d'un travail de neuf ans,** cet ouvrage aborde les thématiques transversales propres à toutes les langues parlées en France depuis que l'ordonnance de Villers-Cotterêts a prescrit l'usage exclusif du français dans l'administration du pays.

**La Croix**

## Le Télégramme

Synthèse inédite des connaissances et des enjeux des langues de l'immigration, Histoire sociale des langues de France s'annonce comme **un événement éditorial majeur.**

**Ronan Larvor**

## La Setmana

**Que podem esperar qu'aqueth libe ne passaraà pas inapercebut.** Lo lingüista Georges Kremnitz qu'a assegurats la coordinacion d'un obratge collectiu pertocant l'istoria sociala de las lengas de França... Qu'ei a disar l'isotria deus raports de las lengas ditas minorizadas dab la lenga dominanta qu'ei lo francés ?

**La Setmana**

## Revue scientifique



Ce fort ouvrage de plus de 900 pages (et d'une très belle facture matérielle) est le fruit d'un collectif auquel ont participé 70 auteurs y compris le directeur, en général **spécialistes incontestés d'une langue ou d'une aire linguistique**. Il constitue incontestablement un événement éditorial, fort attendu (une "somme", comme on dit). [...] Cet ouvrage apparaît comme particulièrement articulé, car il se présente comme **un ensemble mouvant de perspectives qui convergent vers un même but, d'une construction impressionnante**.

**Françoise Gadet**  
**Université de Paris Ouest**  
**Langage et société**



**Ce projet est un défi, disons d'emblée que ce défi est tenu** grâce à l'option adoptée d'une présentation de l'état des lieux de l'histoire sociale, un état des lieux qui n'ignore pas les enjeux dont toute langue fait l'objet mais sans verser dans la diatribe [...]. Passionnante, cette histoire sociale des langues de France ne peut que nous stimuler à la scruter et à la poursuivre, car elle ne serait pas sociale si elle avait une fin.

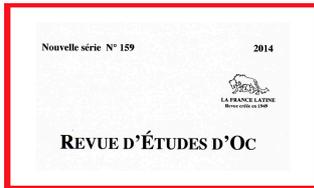
**Andrée Tabouret-Keller**  
**Université de Strasbourg**  
**La linguistique**



Je me suis immergée dans *L'histoire sociale des langues de France*. **Je peux mesurer vraiment l'ampleur, les difficultés et la réussite du projet**, entre le désirable et le possible [...]. C'est une entreprise étonnante et passionnante, aussi bien par la masse d'informations recueillies que par leur articulation [...]. Un résultat sans équivoque : l'exception française y est envisagée clairement dans tous ses aspects [...]. De plus, l'ensemble est fort bien présenté

et fort correct [...]. Le but de **ce travail que je n'hésite pas à définir héroïque** est précisément *d'assabentar* le public. J'ai comme l'impression que ce volume deviendra mon livre de chevet.

**Fausta Garavini**  
**Université de Florence**



Cet ouvrage apporte **une synthèse utile d'informations sur les "langues de France"**, notamment par les très nombreux chapitres, **souvent de grande qualité**, hors du champ des langues d'oc.

**Philippe Blanchet**  
**Université de Rennes 1**  
**Revue d'études d'oc**



Cet ouvrage collectif a tout pour devenir **la bible des passionnés des langues minoritaires de l'Hexagone**, abordant tous les aspects de cette question, du corpus juridique aux crispations idéologiques en passant par les enquêtes statistiques [...]. On ne peut que conseiller la lecture de **cette œuvre magistrale qui fait le tour de la question.**

**Tudi Kernalegenn**  
**Armen**

## Événements

La publication de l'Histoire sociale des langues de France aux Presses universitaires de Rennes a donné lieu à de multiples événements.

L'ouvrage a fait l'objet d'une présentation dans de nombreuses capitales européennes et villes de France, notamment Paris, Vienne, Barcelone, Lyon, Toulouse, Montpellier, Brest, Strasbourg...

Cela a également été le cas lors de colloques universitaires, notamment celui de l'AIEO (Association internationale des études occitanes) à Lleida [Lerida] en Catalogne, en juin 2014.

### Le colloque de Lyon

Le Conseil régional de Rhône-Alpes s'est engagé en faveur de la diversité linguistique, pour faire vivre le francoprovençal et l'occitan, mais aussi les langues issues de l'immigration, qui sont tous parlés sur son territoire. Les résultats d'une étude sur ces dernières ont fait l'objet d'une restitution à l'occasion d'un colloque organisé à l'Hôtel de région, le 21 octobre 2013.

Lors de ce colloque, un débat a été organisé autour de l'Histoire sociale des langues de France, avec la participation de

- Xavier North, délégué général de la DGLFLF (Délégation générale à la langue française et aux langues de France)
- François Alfonsi, parlementaire européen
- Abraham Bengio, Directeur général adjoint de la région Rhône-Alpes
- Georg Kremnitz, directeur de l'ouvrage Histoire sociale des langues de France
- Henri Boyer, professeur à l'université Paul-Valéry à Montpellier.



## La remise de l'Histoire sociale des langues de France à Jean-Pierre Bel, président du Sénat

Le 5 février 2014, le président du Sénat, Jean-Pierre Bel, a reçu les membres du collectif "Histoire sociale des langues de France". Lui-même parle l'occitan, et il a jugé inquiétantes les mutations qui ont affecté l'usage de la langue dans son département d'origine, l'Ariège. Il a évoqué les affrontements que peut provoquer la question des langues et cultures régionales et en particulier celle de **la ratification de la Charte européenne.**

En lui remettant un exemplaire de l'ouvrage, Georg Kremnitz, son directeur, a souligné lui aussi que **le facteur temps joue** au détriment des langues de France, alors que le plurilinguisme représente une richesse pour l'homme comme pour la société. Maryvonne Blondin, sénatrice du Finistère, a fait remarquer qu'on n'aurait **pas pu choisir meilleur moment** pour faire paraître cette Histoire sociale des langues de France.

Au cours de la matinée, un échange a eu lieu entre les membres du collectif HSLF et les sénateurs de **la commission "culture"** de la Haute assemblée, concernant la ratification de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires.

Ce même jour, **la chaîne Public Sénat** a fait écho à cette manifestation, en présentant un reportage sur l'événement, ainsi qu'un face-à-face entre Marie-Christine Blandin et Jacques Legendre, tous deux sénateurs du Nord.



## L'Histoire sociale des langues de France au salon Expolangues de Paris

Dès le début, la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) a apporté son soutien au projet d'Histoire sociale des langues de France. À son initiative, une table ronde a été organisée dans le cadre du salon Expolangues, à Paris, le 6 février 2014, à l'occasion de la parution de l'ouvrage aux Presses universitaires de Rennes.

Xavier North, délégué général de la DGLFLF, a tenu à souligner que l'HSLF est un livre de poids, dans tous les sens du terme. Selon lui, c'est un livre *d'histoire* pour comprendre le présent et préparer l'avenir, et c'est une *histoire sociale*, qui présente les langues comme lieux de conflits et de rapports de force. En insistant sur l'importance de savoirs assurés pour pouvoir mener une action politique, X. North définit l'apport de l'HSLF comme **un regard nouveau sur la société française** : il installe les langues de France dans le débat public.

Avant de décrire l'architecture générale de l'ouvrage qu'il a dirigé, Georg Kremnitz rappelle que l'article 2 de la Constitution ne reconnaît que le français, bien que la France ait toujours été un pays plurilingue. C'est l'objet de cet ouvrage que de le montrer. Il a également présenté les différentes langues d'immigration.

Marie-Christine Hazaël-Massieux a traité pour sa part de l'histoire et du statut des langues créoles, ainsi que les modalités variables de son enseignement. Fañch Broudic a décrit l'évolution de la pratique sociale d'une langue de la France métropolitaine, en l'occurrence celle du breton.

Brigitte Garcia a présenté les spécificités de la langue des signes française (LSF), qui se différencie des langues audio-phonatoires par le fait qu'elle est visuo-gestuelle. Après avoir été très longtemps une langue non vue, elle est aujourd'hui en danger, l'enseignement en LSF ne touchant que 3 % des enfants sourds.

